

XXXIII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de trouver notre joie dans notre fidélité : car c'est un bonheur durable et profond de servir constamment le créateur de tout bien.

LECTURES

Dn 12, 1-3

Moi, Daniel, j'ai entendu cette parole de la part du Seigneur : « En ce temps-là se lèvera Michel, le chef des anges, celui qui veille sur ton peuple. Car ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent. Mais en ce temps-là viendra le salut de ton peuple, de tous ceux dont le nom se trouvera dans le livre de Dieu. Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront : les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles. Les sages brilleront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude resplendiront comme les étoiles dans les siècles des siècles. »

He 10, 11-14.18

Dans l'ancienne Alliance, les prêtres étaient debout dans le Temple pour célébrer une liturgie quotidienne, et pour offrir à plusieurs reprises les mêmes sacrifices, qui n'ont jamais pu enlever les péchés. Jésus-Christ, au contraire, après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. Il attend désormais que ses ennemis soient mis sous ses pieds. Par son sacrifice unique, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qui reçoivent de lui la sainteté. Quand le pardon est accordé, on n'offre plus le sacrifice pour les péchés.

Mc 13, 24-32

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « En ces temps-là, après une terrible détresse, le soleil s'obscurcira et la lune perdra son éclat. Les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec grande puissance et grande gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, de l'extrême de la terre à l'extrême du ciel. Que la comparaison du figuier vous instruise : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant au jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Permet, Seigneur notre Dieu, que l'offrande placée sous ton regard nous obtienne la grâce de vivre pour toi et nous donne l'éternité bienheureuse.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nous venons de communier, Seigneur, au don sacré du corps et du sang de ton Fils, et nous te prions humblement : que cette eucharistie offerte en mémoire de lui, comme il nous a dit de le faire, augmente en nous la charité.

+

*Église du Couvent, Ribeauvillé, dimanche 15 novembre 2015
(cf. homélie du 15.11.2009)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Alors que nous approchons de la fin de l'année liturgique, nous entendons ce matin une partie du discours eschatologique du Christ, son discours sur la fin des temps. Avec des images très symboliques, dans le style de son époque, Jésus évoque et annonce une grande détresse, qui préparera Sa venue. Du coup, à chaque bouleversement, lorsque notre cœur se trouble devant la violence des événements, des catastrophes tant naturelles que celles provoquées par les hommes, nous nous demandons avec angoisse si cette heure n'est pas sur le point d'arriver, l'heure de Son retour. « Quant à ce jour et à cette heure, nul ne les connaît », nous dit Jésus. Nous pressentons parfois avec angoisse que la fin des temps est proche, alors que nous n'assistons qu'à la fin d'une société, la fin d'une civilisation, la fin d'une époque de notre histoire – histoire aux multiples rebondissements, et dont Dieu seul est le Maître. Plutôt que de faire des hypothèses sur cette heure que nous ne connaissons pas, nous devrions plutôt concentrer nos énergies sur ce que le Seigneur attend de nous. Et c'est peut-être une autre heure sur laquelle Il voudrait que nous nous concentriions, en priorité.

« Quant à ce jour et à cette heure, nul ne les connaît », nous dit donc Jésus. « N'y a-t-il pas douze heures dans un jour ? »¹, du moins dans la manière antique de désigner les heures. Curieusement, dans l'évangile de Marc, que la liturgie nous a donné de parcourir cette année, le mot '*heure*' arrive effectivement par douze emplois. Et celui que nous avons entendu aujourd'hui, le 5^{ème} de la série, est une sorte de pivot. Les quatre premiers emplois désignaient simplement un repère chronologique dans la journée ; quand aux sept emplois suivants, les sept derniers, ils ont tous trait à la Passion du Christ.

En effet, après que le Christ ait évoqué l'*heure* future de Son retour en gloire, voilà que Son *Heure* arrive, c'est-à-dire ce moment de l'histoire où Il rend

¹ Jn 11,9

parfaitement gloire au Père, en S'offrant par amour pour Lui et pour les hommes – cette *heure* de l'histoire d'un homme singulier, dans laquelle s'est jouée l'histoire du cosmos entier. L'évangile de saint Jean développera beaucoup ce thème de l'*heure* du Christ. Au moment où Jésus évoque cet événement à venir, l'heure de Son retour, Il dirige donc notre regard vers Sa Passion, vers cette *Heure* au centre de l'histoire, cette *Heure* qui nous vaudra d'être sauvés lorsque arrivera notre dernière *heure*.

Les quatre emplois ultimes du mot *heure*, dans cet évangile de saint Marc, enserrent la crucifixion aussi précisément que les clous enfoncés dans la chair du Christ. « C'était la troisième *heure* quand ils le crucifièrent. [...] Et quand arriva la sixième *heure*, une ténèbre se fit sur la terre entière jusqu'à la neuvième *heure*. Et à la neuvième *heure*, [...] Jésus, jetant un grand cri, expira. »² Par cette célébration de l'Eucharistie, nous serons bientôt présents à cet événement. Dans la Consécration de Son Corps et de Son Sang, Son *Heure* nous sera rendue présente, Son *Heure* entrera dans notre *heure*.

« Jésus-Christ a offert pour les péchés un unique sacrifice. [...] Par Son sacrifice unique, Il a mené pour toujours à leur perfection ceux qui reçoivent de Lui la sainteté », avons-nous entendu tout à l'heure, dans la lettre aux Hébreux. En communiant à Sa propre Chair, à Sa propre Vie, par le Sacrifice de l'Eucharistie, nous nous unissons à Son *Heure*, nous mettons notre cœur au diapason du Sien. La fin des temps, ou la fin de notre vie mortelle sont peut-être proches, elles sont peut-être plus lointaines – peu importe : l'essentiel pour nous aujourd'hui est d'en préciser le centre : en cette Eucharistie, connectons notre vie à celle de Jésus, pour recevoir de Lui la foi totale en Son Amour, une confiance inébranlable en Sa Providence, Lui qui est le Maître du Temps et de l'Histoire.

Entrons donc de tout notre cœur dans cette *Heure*, pour vivre de Sa vie, pour être forts de Sa force, pour nous réjouir de Sa propre joie, la joie du Christ qui Se donne par amour, cette joie victorieuse que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +

² Mc 15,25,33-34